



JOURNAL DU CULTIVATEUR
ET DU COLON.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX—Gérant : HECTOR A. PROULX Un an, \$1

SOMMAIRE :

Revue de la semaine : Le foin.—La colonisation au Lac St-Jean.—Notre fromage.—L'annuaire du collège de Ste-Anne.—Mort de Mgr Antoine Racine, évêque de Sherbrooke.

Causerie agricole : Culture supplémentaire de plantes fourragères.

Sujets divers : Travaux à exécuter dans les prairies après la fauchaison.—Le blé niellé ou noir.—Pratique du terrage dans les prairies.—La verse des blés.—Conservation des fourrages verts.—Etablissement de nouvelles prairies. Elevage des bestiaux.

Choses et autres : La culture du gadelier.—La petite et la grande culture.—L'enfouissement du trèfle dans le sol.—Amélioration du beurre.—Colonisation.—Plantation des arbres dans les pâturages.

Recette : Moyen de hâter la maturité des melons.

REVUE DE LA SEMAINE

Le foin.—Le foin de première qualité vaut actuellement \$20 la tonne à New-York et \$40 sur les marchés de Londres et de Paris.

Une compagnie d'omnibus de Londres vient de donner ordre à ses agents d'acheter en Australie pour \$125,000 de foin.

En France, la disette de fourrages prend des proportions alarmantes. Le 15 juin dernier, au cours d'une interpellation au ministre de l'agriculture, un membre de la Chambre des députés, disait :

“ La récolte des fourrages en France représente à peine le dixième de la production normale ; il n'y a plus d'herbe dans nos pâturages, les mares même se dessèchent. Les plantes fourragères de l'hiver telles que la betterave, les pommes de terre, les topinambours et le maïs menacent de ne pas donner de produits. La paille de blé sur laquelle nous pouvions compter pour tâcher de conserver une partie de notre cheptel, sera en quantité extrêmement minime, absolument insuffisante. Les pailles d'avoine sont encore moins abondantes que les pailles de blé.

“ Il est certain que nous nous trouvons là en présence d'un désastre exceptionnel.

“ Le prix du foin à l'heure actuelle dans nos campagnes, égale le prix du pain. On vend un kilogramme de foin environ 25 centimes, presque le prix du pain.”

C'est en face de cette situation que le gouvernement français vient de déclarer que d'ici au premier janvier prochain il ne sera pas prélevé de droit d'entrée ni de droit d'entrepôt sur les fourrages venant de l'étranger.

Il ne reste plus que le droit de statistique, qui est minime.